

Le courrier de l'association des Diplômés de Sciences Po Grenoble



> EDITO

60^e anniversaire de la création de l'IEP

Voici le 40^e numéro de notre magazine. A raison de trois numéros par an cela démontre la constance de notre relation avec les diplômés.

Éditer 8 pages, et parfois 12, comportant des interviews, des nouvelles de diplômés, mettre sous pli, affranchir, cela demande beaucoup de travail pour une structure associative bien légère.

Portraits d'hommes. Portraits de femmes. Nouvelles de diplômés : nouveaux jobs, promotions, mariages, naissances, décès, création de sociétés, rédaction d'un ouvrage.

Au fil des numéros nous tentons de permettre à ceux qui sont passés à l'IEP de conserver le contact avec leurs camarades d'études. On suit les parcours. Un tel dans le service public, pourtant il avait fait Eco-Fi ! Tel autre dans le secteur privé, pourtant il avait fait Service Public ! Les parcours sont multiples démontrant la richesse de la formation de l'IEP. Une diplômée de l'IEP s'est mariée avec un autre diplômé de l'IEP. Rien de surprenant, nous dénombrons plus d'une centaine de couples parmi nos diplômés. Nombreuses sont les amitiés nées sur les bancs de nos amphithéâtres qui perdurent dix ans, vingt ans, trente ans plus tard... Cette relation que nous permettons de maintenir, nous la devons à vous tous qui nous adressez régulièrement vos nouvelles, de France ou de l'étranger.

Mais ce travail que nous réalisons chaque jour nécessite un minimum de soutien financier de la part des diplômés par le règlement d'une cotisation. Nous avons besoin de vous pour pouvoir continuer à exercer nos missions essentielles, dont la maintenance et le développement de notre fichier de 12 000 diplômés. Nombreux sont ceux qui nous félicitent régulièrement pour notre travail. Quelques uns pensent que notre cotisation est trop élevée, d'autres qu'il faudrait des festivités. A ceux-là nous répondons que nos cotisations sont bien moins élevées que celles d'autres écoles. Quant aux festivités, elles pourraient être envisagées si nous avions plus de ressources, car le plus souvent elles ne s'autofinancent pas et nécessiteraient une prise en charge par l'Association, donc au détriment d'autres missions plus essentielles. Par ailleurs, il conviendrait que l'équipe des bénévoles de l'Association soit plus élargie.

Cette année est aussi celle du 60^e anniversaire de l'IEP. Sur le site de l'IEP vous découvrirez les manifestations organisées par l'IEP auxquelles les diplômés sont conviés. Merci de nous adresser vos souvenirs pour les faire figurer dans notre magazine.

Bien à vous ■

Stéphane PUSATERI
Stephane.Pusateri@wanadoo.fr
06.07.72.10.55

SOMMAIRE

Tous les chemins qui mènent à l'ENA...	2
De Grenoble à Strasbourg, le parcours d'une énarque	3
Dans les hautes sphères de la Banque de France	4
« Informer, distraire et rendre service. C'est mon ADN journalistique »	5
Carnet	6
Le « market-maker » de l'Europe de l'Est	8



Tous les chemins qui mènent à l'ENA...

Trois anciens élèves de la section Service Public de l'IEP viennent d'emprunter une autre bretelle afin d'accéder à leur but : l'École Nationale d'Administration. Leur originalité : avoir misé sur le concours interne. Moins connue, cette voie repose pourtant sur un examen comportant des épreuves semblables en droit, en économie et en culture générale. S'y ajoute une épreuve de gestion d'un service public. En effet, le concours s'adresse aux fonctionnaires ayant au moins quatre années d'expérience comme **Aurélie Lorrain**, 29 ans, **Stéphane Jarlegand**, 35 ans et **Gwenaëlle Suc**, 30 ans. Ambitieux et volontaires, ils reprennent leurs études aujourd'hui afin de devenir hauts fonctionnaires d'Etat.

Comment se déroulent vos premiers mois en tant qu'étudiants à l'École Nationale d'Administration ?

→Stéphane : Après un mois de cours à Strasbourg, nous partons en stage, en ambassade le plus souvent. Je travaille à la chancellerie de New Delhi. Et je découvre pour la première fois la rigueur diplomatique.

→Gwenaëlle : Moi, j'ai été affectée en stage à Bruxelles, à la représentation permanente de l'Allemagne auprès de l'Union Européenne où je travaille au quotidien avec les conseillers. C'est passionnant d'être à la fois dans un milieu diplomatique, dans une administration étrangère et au cœur des institutions européennes !

→Aurélie : Quant à moi, je réalise un stage auprès de l'ambassadeur de France en Espagne. Je travaille sur un projet concret pour l'ambassade. Je découvre aussi ce nouvel univers qu'est la diplomatie.

Effectivement, avant l'ENA vous étiez fonctionnaires mais dans des administrations totalement différentes. En quoi a consisté le début de votre parcours professionnel ?



Aurélie

→Aurélie : Après mes études à l'IEP, j'ai été adjointe au chef de bureau de la mairie de Paris, chargée de l'urgence sociale. Concrètement, j'étais responsable d'actions à destination des personnes SDF et je suivais le budget travaux. C'était passionnant et très formateur. Je travaillais en lien avec les cabinets des élus et je faisais beaucoup de terrain.

Après trois années, j'ai été recrutée comme chef de projet au secrétariat général de la Ville de Paris. J'étais chargée de deux chantiers : la lutte contre la prostitution et l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes. Puis, j'ai vu que si je voulais continuer à travailler dans la fonction publique, tout en évoluant, il n'y avait pas 36 voies : c'était l'ENA.

Gwenaëlle, Stéphane, aviez-vous déjà l'i-

dée d'entrer à l'ENA durant votre scolarité à l'IEP ?



Gwenaëlle

→Gwenaëlle : Oui mais je ne l'envisageais que comme un objectif à long terme. Après l'IEP, j'ai passé le concours d'inspecteur du Trésor public et j'ai travaillé pendant trois ans à la direction de la réforme budgétaire au ministère des finances. J'ai donc participé à la mise en œuvre de la réforme comptable induite par la LOLF. J'ai ensuite rejoint la direction générale de la comptabilité publique qui assure l'évaluation des performances du trésor public. Ces derniers temps, j'ai participé à la formation initiale des cadres à l'école nationale du trésor public. Tout ça avant de me décider à passer le concours de l'ENA.

→Stéphane : Moi, j'ai toujours voulu y entrer, j'ai même fait la prépa de l'IEP. J'ai passé le concours externe en 1996 et 1997. Je n'ai pas été admis. Je pense qu'à cette époque, je n'étais pas convaincu de pouvoir réussir. Je suis donc entré à l'École nationale de la santé publique.

Vous avez alors reporté vos projets à plus tard ?

→Stéphane : En fait, ma préparation au concours externe a été permanente depuis que j'ai commencé à exercer le métier de directeur d'hôpital puisque cette fonction permet de toucher à tout : finances publiques, management, communication, droit, coopération internationale, négociation... J'ai même donné des cours sur le thème « santé et développement » à l'université. En plus des révisions, ma préparation a été enrichie par toute cette expérience.

Gwenaëlle et Aurélie, comment vous êtes-vous préparées au concours ?

→Gwenaëlle : J'ai passé dans un premier temps le concours de la prépa gérée par l'ENA. Il permet aux fonctionnaires d'être détachés pendant un an auprès d'un centre de formation pour préparer le véritable concours. Ça n'a pas été évident de se remettre dans la rédaction des devoirs mais les

réflexes reviennent vite !

→Aurélie : De mon côté, j'ai développé une grosse capacité de travail en entrant dans la vie active. Je n'avais pas forcément ces capacités pendant mes études. J'ai donc décidé de passer le concours tout en continuant à travailler. Je me suis inscrite aux cours du soir de l'IGPDE, l'institut de formation du ministère des finances. J'ai révisé les week-ends et pendant les vacances à partir de fiches que j'ai partagées avec des collègues aussi motivés. Cette préparation acharnée m'a forcément demandée des sacrifices mais quand je vois aujourd'hui comme je m'épanouis à l'ENA, je ne le regrette pas.

Quel conseil donneriez-vous à un élève de l'IEP de Grenoble qui veut tenter le concours ?

→Stéphane : D'abord, venez à Strasbourg et constatez que l'ENA n'est pas qu'une abstraction lointaine et qu'on peut vraiment y rentrer !

→Aurélie : Puis, ne pas se dire que c'est foutu parcequ'on n'est pas de Sciences Po Paris. Mais réaliser qu'il va falloir sacrément bosser !

→Gwenaëlle : Et surtout, croyez en vous et tentez votre chance !

Et si on échoue une première fois aux épreuves, il reste toujours le concours interne...



Stéphane

→Stéphane : Finalement, je suis entré à l'ENA avec une vraie expérience professionnelle. C'est un plus. Si c'était à refaire, je ne changerais rien.

→Aurélie : Et le mieux est de passer le concours interne le plus vite possible, après quatre ou cinq ans de fonction publique. On est encore frais pour les concours, on a le même âge que plein de candidats au concours externe mais on a cinq ans d'expérience en plus. On est, en fait, plus préparé ■

Léa Lejeune
3^{ème} année PES

De Grenoble à Strasbourg, le parcours d'une énarque

« Ce doit être un génie ». « Ou un bourreau de travail ». Les bruits de couloirs fusent quand j'annonce aux élèves de ma conf' que j'ai interviewé celle que l'on surnomme « l'énarque ».

Raphaëlle Goddet, ancienne « SP » de l'IEP de Grenoble, a été admise à l'Ecole Nationale d'Administration par le concours externe de 2007. Une prouesse qui ne se produit que tous les deux ou trois ans. C'est pourquoi on s'interroge sur les raisons de sa réussite.

Un peu de travail et de chance ont forcément été de mise. « D'accord, j'ai toujours eu des facilités », admet-elle. Mais Raphaëlle assure qu'elle est une élève comme les autres. « J'ai toujours été dans la moyenne. Je n'ai jamais été major de ma promotion. Et je ne suis arrivée que cent-cinquantième au concours d'entrée de l'IEP. Avec seulement un bac ES en poche ». Pas tout à fait l'élève modèle, elle sortait comme les autres et avoue avoir parfois rédigé ses exposés à la dernière minute.

UNE PURE « SP »

Elle a cependant un parcours bien calculé. Elle a obtenu le diplôme de l'IEP en quatre ans avec une spécialisation d'un an en carrière publique, « l'anti-chambre de la prep'ENA ». Un mémoire sur la faible natalité féminine en Inde et un « Grand O » sur la décroissance bien notés ont mis en valeur son dossier. Et sa personnalité. Soutenue par une de ses professeurs, Florence Chaltiel, elle a obtenu un stage dans la direction des relations internationales de l'ENA. Et ce l'année même où elle s'est décidée à pas-



Raphaëlle Goddet

ser le concours. Nul doute que sa connaissance de l'institution de l'intérieur a joué en sa faveur. De là à entrer à l'ENA, il restait plusieurs pas à faire. Issue d'une famille de fonctionnaires, elle explique en souriant que son « grand-père rêvait qu'un de ses petits enfants fasse l'ENA. Même si ce n'était pas une contrainte ».

L'idée a petit à petit émergé dans son esprit durant sa scolarité à l'IEP : devenir cadre de la fonction publique. Et l'absence de pression, la confiance de sa famille lui ont permis d'aborder le concours avec sérénité. « Dans ma promotion, un des garçons n'avait que ça en tête, mais il a raté le concours d'entrée alors que moi, je l'ai eu ». L'ouverture d'esprit, l'esprit assez frais sont donc tout aussi nécessaires.

UN IEP PLEIN D'ATOUTS

Elle ajoute qu'il ne faut pas sous-estimer Sciences Po Grenoble. « Les élèves de

Paris sont beaucoup plus. Normal qu'ils soient plus nombreux à être admis au final ! Nous, les grenoblois, avons un problème de confiance en nous ». Une timidité injustifiée d'après Raphaëlle.

La spécialisation en section Service Public, dès la deuxième année, est un atout non négligeable. Ainsi que le Master Carrières publiques qui repose sur un travail sérieux et régulier, la possibilité d'effectuer un stage et un perfectionnement de la méthode des concours et des entretiens.

Une recette qui a porté ses fruits pour Raphaëlle et d'autres élèves de l'IEP. D'autant plus que le centre de préparation au concours de Grenoble est réputé. Il était en quatrième position du classement de 2005, devant la majorité des IEP de province. Les élèves de la prep'ENA grenobloise ont donc toutes leurs chances et s'adapteront aussi bien que les autres une fois admis.

UNE EPOPEE QUI CONTINUE

Le jour de l'interview Raphaëlle se prépare à sa session d'entrée : un stage « en responsabilité » à la Cour de Justice des Communautés Européennes à Luxembourg. Elle y prendra en charge des dossiers, rédigera des projets d'arrêts, effectuera des recherches sur la jurisprudence. Ensuite, Raphaëlle suivra la scolarité réformée de la prestigieuse école. Une période de préparation, un stage et une période d'enseignement se succéderont autour de quatre stages. Le premier se déroule dans une institution européenne, le second au plus près des territoires. Les deux autres concernent la gestion et le management public. Et Raphaëlle a déjà des projets pour ces vingt-sept mois de formation. Elle raconte en riant qu'elle aimerait bien sortir en juridiction administrative, « pourquoi pas au Conseil d'Etat ! ». Puis plus sérieuse, « Mais je m'attends surtout à découvrir des choses intéressantes tout au long de ma scolarité » ■

Léa Lejeune
3^e année PES

Directeur de la publication :
Stéphane Pusatéri
stephane.pusatéri@wanadoo.fr

Carnet :
Camille Berg
Tél. : 04 76 15 21 64
aae@iep-grenoble.fr

Conception - Renseignements :
Camille Berg
aae@iep-grenoble.fr

Service emploi :
Jonathan Masciave
Tél. : 04 76 82 60 26
anciensiefrance@iep-grenoble.fr

Impression :
Imprimerie Lefebvre Bourgoïn-Jallieu

Association des Diplômés
de Sciences Po Grenoble
BP 48 - 38040 Grenoble cedex 9
Tél. 04 76 15 21 64 - Fax 04 76 82 60 70
<http://iep-grenoble.fr/aae>

© Juillet 2008
Association déclarée JO du 12/049
N°03810

Si vous souhaitez aider l'Association par une insertion publicitaire dans le magazine tiré à 9500 exemplaires et dans l'annuaire tiré à 3000 exemplaires, merci de prendre contact avec l'Association au 04 76 15 21 64 ou par e-mail : aae@iep-grenoble.fr.

Dans les hautes sphères de la Banque de France

Pierre Jaillet (1973 EF) a été nommé Directeur général des études et des relations internationales à la Banque de France, en mars dernier. Un poste à hautes responsabilités. Après des affectations à l'étranger pour le compte de l'Union européenne ou du FMI, ce fin économiste issu de l'IEPG, pose ses bagages à Paris. Rencontre.



Pierre Jaillet

Quel a été votre parcours universitaire ?

→ J'ai suivi le cursus Eco Fi à Sciences Po Grenoble. Cours que j'ai poursuivis par la suite à Paris, en DEA. J'ai également fait une licence de Sociologie, à l'UPMF de Grenoble, parce que je trouvais cela drôle.

Puis, j'ai préparé le concours d'adjoint de direction à la Banque de France. J'ai toujours eu un intérêt pour les questions politiques, économiques et macromonétaires.

Je me souviens de professeurs de l'IEP qui m'ont marqué, tels que Bernard Billaudeau ou M. Châtelut. Mais c'est surtout Dominique Vallon qui m'a particulièrement poussé à continuer dans cette voie. A ce moment-là, il était inspecteur des Finances. Il travaillait dans différen-

tes commissions économiques et il suivait la préparation des concours.

Quelles ont été vos premières expériences professionnelles ?

→ J'ai d'abord commencé ma carrière en détachement à l'INSEE, à la direction des synthèses. Puis, j'ai intégré le service d'étude des politiques monétaires, à l'époque où l'on réfléchissait à la monnaie unique [l'euro, Ndlr.]. Puis, j'ai intégré la Commission européenne à Bruxelles chargée de définir un schéma d'union monétaire pour l'Europe. Je suis resté trois ans dans cette commission, en charge de la conception et de la mise en œuvre du Traité de Maastricht.

Puis, j'ai été successivement directeur d'études monétaires et directeur des relations internationales. Puis, j'ai été en détachement pour le FMI au Moyen-Orient. J'étais basé à Damas, mais j'étais amené à beaucoup me déplacer. Je suis rentré en France en septembre 2007 et j'ai intégré le cabinet du Gouverneur de la Banque de France.

Et, le 17 mars dernier, j'ai obtenu ce poste de Directeur général des études et des relations internationales. Ce poste couvre les conjonctures et les prévisions, la recherche économique, les statistiques monétaires, les relations européennes et internationales : beaucoup de domaines, donc.

Que vous a apporté votre cursus à Science Po Grenoble ?

→ A mon avis, Science Po est la seule formation qui a la capacité à faire le lien entre ces différents domaines : la politique, l'économie, l'international et le social. Toutefois, je pense qu'il faut compléter par une autre formation par la suite, afin de se spécialiser. Car, dans le domaine macroéconomique, cela devient de plus en plus spécialisé. Les candidats

les plus « utilisables » sont ceux qui ont suivi un autre cursus après l'IEP.

C'est également une question de caractère. En ce qui me concerne, j'avais envie de faire des choses différentes, sinon je m'ennuie. Il m'est difficile de m'arrêter dans une monoculture : on apprend beaucoup dans le domaine international, au contact d'autres cultures.

Quelles sont les particularités de travailler à l'international ?

→ Mon métier m'amène à beaucoup voyager. Nous franchissons la barrière de la langue en travaillant avec des interprètes ou en parlant anglais pendant les réunions.

Il ne faut pas généraliser, ni tomber dans les stéréotypes, mais il est vrai que nous retrouvons de temps en temps des différences culturelles : les Asiatiques, par exemple, argumentent différemment. Autre exemple, les Italiens sont très analytiques, ils ne sont pas sur la base du rapport de force institutionnel, comme c'est le cas avec les Allemands. Les formations sont différentes selon les pays, et puis, il y a des choses plus profondes également qui jouent. Donc, nous n'utiliserons pas les mêmes arguments avec des Anglais ou des Allemands. Mais attention, ce n'est pas toujours comme ça non plus, ce sont des caractéristiques que nous retrouvons régulièrement. Il existe encore des spécificités, en dépit de l'homogénéisation. En effet, nous avons tendance aujourd'hui à uniformiser, d'autant que l'on s'exprime de plus en plus avec la même langue : l'anglais. La difficulté de ce métier est de ne pas pouvoir rester trop longtemps au même endroit. Il faut être mobile, accumuler les différentes expériences ■

Lucile GUICHET,
Master 2 Journalisme

Taxe d'apprentissage au profit de l'IEP

L'Institut d'Études Politiques investit en permanence pour améliorer le confort de ses locaux et mettre à la disposition de ses étudiants un matériel pédagogique performant.

L'accent est mis sur l'internationalisation de la formation.

La politique documentaire a pris un essor supplémentaire avec une appropriation constante des nouvelles technologies de l'information (banques de données, cd-room, accès à l'internet...).

Des Diplômés de Sciences Po et des entreprises qui accueillent des stagiaires de l'IEP lui versent la taxe d'apprentissage. Ces fonds contribuent au développement des investissements de l'IEP.

La Taxe d'Apprentissage est une taxe obligatoire versée au mois de février par les entreprises et les banques. Elle est calculée sur la masse salariale. **La Loi donne le pouvoir d'affecter à l'École de son choix** une partie de cette taxe. C'est la direction Administrative et

Financière de l'entreprise ou le Cabinet Comptable de la société qui en établit le montant. **Il suffit d'indiquer sur le bordereau d'établissement de la taxe le montant de la somme versée à l'IEP et ses coordonnées :**

Institut d'Études Politiques de Grenoble
BP 48 - 38040 GRENOBLE CEDEX 9

En incitant un Directeur des Ressources Humaines, un Directeur Administratif et Financier, un PDG, un Gérant de société, un Expert-comptable (qui est prescripteur), vous pouvez augmenter les capacités d'investissement de l'IEP et améliorer les conditions d'accueil des étudiants.

Merci d'avance pour votre aide. Nous sommes à votre disposition pour tous renseignements ou documentation que vous aimeriez remettre à des décideurs.

« Informer, distraire et rendre service. C'est mon ADN journalistique »

Diplômé de l'IEP de Grenoble (PS 74), il est le directeur des rédactions du groupe Lagardère ainsi que du JDD. Arrivé à son poste début 2007 pour chapeauter l'ensemble des titres de presse du groupe, **Christian de Villeneuve** s'occupe en priorité de Paris-Match. Successivement rédacteur en chef du Reader's Digest et du Parisien, il a commencé sa carrière au défunt *Matin de Paris*. (Interview réalisée avant la nomination de Christian de Villeneuve à la rédaction du JDD)

Jeune vouliez-vous exercer le métier de journaliste ?

→ Devenir journaliste a toujours été une évidence. Je crois que j'étais en classe de 7^{ème} lorsque j'ai formulé cette volonté pour la première fois. Et cela à la grande déception de mon père qui était notaire.

Comment êtes vous rentré dans le métier ?

→ J'ai fait mes premiers pas en stage, au sein de la rédaction de *Presse-Océan* à Nantes et dans la presse des armées lors de mon service militaire. Puis, j'ai commencé ma carrière au *Matin de Paris* avant de rejoindre le *Reader's Digest*. Je pensais travailler juste un an pour ce titre mais j'y suis finalement resté dix ans. Cette expérience m'a appris à faire le journal des lecteurs et non pas celui des journalistes. Le journaliste n'écrit pas un article pour être dans l'air du temps mais pour répondre à une triple mission : informer, distraire et rendre service. C'est mon ADN journalistique. Ce parcours m'a mené jusqu'au *Parisien*. J'ai alors réalisé tout l'intérêt d'un journal grand public : apprendre rapidement l'essentiel au lecteur, sur tous les sujets, sans être vulgaire. J'adore les journaux grand public car il faut satisfaire un large échantillon de la population, du garde-barrière à l'ambassadeur.

Selon vous, quels sont les critères pour être un bon journaliste ?

→ Le journaliste doit être positif. « *Chaque matin, donner le goût du bonheur et le courage de se battre* ». Ce slogan du *Matin de Paris* a guidé toute ma carrière. Même si les nouvelles peuvent être mauvaises, il y a toujours une raison d'espérer. Finalement, le journal doit être un compagnon de vie. Enfin, deux qualités sont indispensables pour un bon journaliste : aimer les gens et être curieux.



Christian de Villeneuve

En quoi consiste exactement votre fonction de directeur des rédactions du groupe Hachette Filipacchi Medias ?

→ Je suis là pour prendre le pouls des rédactions au sein des journaux et des magazines du groupe Lagardère. Stratégiquement, j'ai un œil sur tous les titres mais je suis opérationnel sur quelques-uns seulement. Je m'occupe prioritairement de *Paris-match* car à mon arrivée, il fallait redresser un titre en sortie de crise. Avec le directeur de la rédaction, deux priorités guident notre travail : densifier le contenu du magazine et améliorer le confort de lecture. A l'heure du développement de l'accès gratuit à l'information, les lecteurs en veulent pour leur argent.

Selon vous, quels sont les défis pour le journalisme aujourd'hui ?

→ Une vraie question se pose pour les journalistes : Internet va-t-il être le lieu de l'information ? Le problème d'Internet est de trouver un modèle économique stable. Je m'interroge encore pour savoir si la pub ne va pas aller davantage sur les sites de services que sur les sites d'information. Personne ne sait comment les gens s'informe-

ront dans cinq ans mais je ne crois pas à la disparition du papier. Vous ne lirez jamais de très longs articles sur un écran d'ordinateur.

D'autre part, le journaliste n'a jamais été aussi nécessaire à l'heure où se véhiculent beaucoup trop facilement rumeurs, calomnies et ragots. Son métier consiste à valider et à donner le statut d'information à un fait après vérification. Le concept de journalisme citoyen est donc une bêtise. Etre témoin d'un événement ne donne pas le statut de journaliste.

Vous faites désormais peu de terrain. Cela vous manque-t-il ?

→ Malheureusement, dès le début de ma carrière, j'ai fait très peu de terrain. Très tôt, Claude Perdriel, l'ancien directeur du *Nouvel Observateur* et du défunt *Matin de Paris* m'a dit que j'étais fait pour exercer des responsabilités.

Dans quelles conditions travaille-t-on lorsque l'actionnaire principal de son journal est Arnaud Lagardère, le « frère » de Nicolas Sarkozy ?

→ Il y a beaucoup de fantasmes à ce sujet. Je ne suis pas offusqué si mon propriétaire ou mon actionnaire me

dit : *Ne crois-tu pas que...?* Mais depuis que je suis ici, Arnaud Lagardère ne me m'a jamais rien dit. Dans tous les cas, j'exerce mon libre arbitre. Si mon patron n'est pas d'accord, il me vire.

Lorsque vous étiez directeur de la rédaction du *Parisien*, des divergences vous ont opposé à votre adjoint, Jacques Espérandieu. Ce dernier a du quitté le quotidien au printemps 2005. Début 2007, à votre arrivée chez Lagardère, les mauvaises langues ont dit que vous souhaitiez le départ de Jacques Espérandieu, devenu le directeur de la rédaction du *Journal du Dimanche*...

→ Joker. Je ne veux pas évoquer le cas Espérandieu. Je me suis très bien entendu avec Jacques pendant plusieurs années. Nous avons très bien travaillé et puis il y a eu une violente rupture. Même si je suis directeur des rédactions, je ne m'occupe donc pas du *JDD*. J'ai tout de même une certaine idée de ce qu'il faut faire le dimanche.

Votre écran de télévision diffuse une course hippique. Les courses sont une passion ?

→ C'est une récréation. L'information est diffusée toute la journée dans mon bureau en permanence, sauf de 14 heures à 17 heures où je regarde les courses hippiques.

Quel bilan tirez-vous de toutes ces années de métier ?

→ Chaque matin, le journaliste ne sait pas de quoi sera faite la journée. C'est formidable. Le journaliste est l'historien du présent et doit être en éveil permanent. Je ne sais pas si je serai un jour à la retraite car mes vacances consistent à lire les journaux ■

Ségolène de Larquier
Master 2 Journalisme

Naissances et mariages

PROMO 1996

Vanessa DUVERNEY-PRET (EF) ép. VAGOST et son mari, nous font part de la naissance d'Aurèle le 28 décembre 2007.

Agnès HAMEL ép. WEISPHAL (SP) nous annonce la naissance de son 2^{ème} fils, Gaétan, le 25 juin 2008. weisphal.michael@neuf.fr
Mélodie est venue agrandir la famille **MAILLARD-PARIS (PO)** le 8 novembre 2007 pour la plus grande joie de sa grande sœur Eltana. stephanie-paris@club-internet.fr

PROMO 1998

Frederic THIABAUD (IEP : 1998 SP - DESS Met Cult : 1999) nous annonce son mariage 2 juillet 2008, à Grövelsjön (Suède), avec Ann Tärnblom.

PROMO 1997

Marie Trouche ép. Bonnet (SP) et Jean-Philippe, ainsi que leurs enfants Marie-Maguelone et Pierre-Octave, ont la joie de faire part de la naissance de Constantin le 21 mai 2008 à Marseille.

PROMO 1999

Charlotte SERAIN EP. MARUSCZAK (PO) a la joie de nous annoncer la naissance de Valentin, le 12 mars 2008, petit frère de Zoé et de Arthur. charlotte.marusczak@hardis.fr
Gaël COCAULT (PO) et Gérard SUTTER nous font part de la naissance de Suzanne, le 3 novembre 2007 à Paris.

PROMO 2001

Alban LLORCA-MARTIN fils de **Aurélien MARTIN-NECKER (SP 2003)** et **Aurélien LLORCA (SP 2001)** est né le 21 mars 2008 à SAINT-MANDE (94). alban.llorcamartin@yahoo.fr
Dominique ASSIER (SP), directeur de la Communauté de Communes de la Combe de Savoie, s'est marié le 21 juin 2008, à Saint-Innocent, avec Sabrina THEVENET. dominique.assier@laposte.net

PROMO 2002

Marie LEQUENNE (PES) a l'immense joie de nous faire part de la naissance de sa fille Zea le 13 mars 2008 à Houston, Texas, Etats-Unis.

PROMO 2003

Violaine BOUCHERIE (SP) s'est mariée le 10 mai 2008 avec **François DEMARET (SP 2001)**. violaine.boucherie0948@orange.fr
Myriam JULIEN (PES) nous annonce la naissance de son fils Ethan, le 24 juin 2008.

PROMO 2005

Sybille CASTAGNOL (SP) s'est mariée avec Pierre Vernhes le 5 juillet 2008, à Chabeuil.
Caroline DROUIN (SP) s'est mariée avec Percy Joseph le 26 juillet 2008, à Germigny-des-Prés.

Décès

Professeur **Joel-Pascal BIAYS**. Il

était en poste à Istanbul. Il avait dirigé la PENA de l'IEP Grenoble.

PROMO 1969

Catherine JACQUIN ép. DELHOM (SP) nous fait part du décès de son mari, Laurent, le 19 juillet 2008.

PROMO 1970

Claude George YNDEN (SP), le 5 mars 2008.

Françoise CHARDON (PS) en 2006.

PROMO 1998

Isabelle FOLLIET (EF), le 14 février 2007.

PROMO 2004

Erika CHABAL (DESS MDST).

Carnet professionnel

PROMO 1972

Jacques BAILLIEUX (EF) est D.G de la société Grésivaudane de Presse. jacques.baillieux@wanadoo.fr
Marie-Noëlle FERRIEUX (SP) est notaire, avocate au Vanuatu. marienoelle@vanuatu.com.vu

PROMO 1974

Gérard MONIN (PS) est professeur agrégé d'économie & gestion "hors classe" - Lycée Mounier à Grenoble. gmonin@wanadoo.fr

PROMO 1976

Ibrahima DIACK (EF) est Pdt du directoire de Geocoton, à Paris.

PROMO 1980

Jean MARCOU (Dea Sc.adm) est chercheur à l'Institut Français d'Etudes Anatoliennes, à Istanbul. jean.marcou@ifea-istanbul.net
Jean Luc NEVACHE (PS) est S.G à la préfecture du Val de Marne. jean-luc.nevache@pref.val-de-marne.gouv.fr

PROMO 1982

Alain CHOREL (PS) est directeur de promotion et Ingénierie Immobilière à la Caisse d'Epargne Lorraine Champagne Ardennes. alain.chorel@wanadoo.fr
Hubert DE MARLIAVE (EF) est analyste gérant d'actions européennes, à Park Place Capital, à Londres. hubert.demarliave@parkplace.co.uk
Bernard GEOFFROY (PS) est chargé de mission pour l'inspection générale de l'administration, à Papeete. bmapf@yahoo.fr
Jean JOURDAN (SP) est directeur marketing développement de Métrobus, à Issy les Moulineaux.

PROMO 1984

Françoise BOUTRY ép. CHIDAINE (PS) est assistante de conservation à la bibliothèque municipale de la ville de Dijon. francoise.chidaine@laposte.net
Jean-Philippe LANDRU (EF) est directeur de la poste de Fontaine. jean-philippe.landru@laposte.fr
Marie-Emmanuelle PILLOT (PS) est directrice administration gestion du personnel à la mairie de Grenoble. maep@wanadoo.fr

PROMO 1985

Jean-Paul BERRARD (DSTS) est

responsable du service informatique au Conseil Général de la Drôme. pberrard@ladrome.fr

Etienne CONG DUY (PS) est responsable marché haut de gamme à la Société Générale, à Paris. congduy@free.fr

Najoua ROSTAND (PS) vient de monter sa société : Asiapro qui est un centre de formation spécialisé dans l'apprentissage du chinois des affaires, et conseils aux entreprises. najoua.rostand@asiapro.fr
<http://www.asiapro.fr/>

Philippe TORMENTO (SP) est D.G adjoint chargé de la solidarité et de la famille au Conseil Général de la Vendée. philippe.tormento@wanadoo.fr

PROMO 1986

François-Pierre SALAMAND (EF) a créé son agence de relations presse & publiques PLUS 2 SENS à Lyon. fps@plus2sens.fr

PROMO 1987

François CLEMENT (PO) est D.G de la CCI de Quimper Cornouaille. francois.clement@quimper.cci.fr

PROMO 1988

Laurent MOUTERDE (SP) est inspecteur 1^{ère} classe à l'inspection Générale des Affaires sociales, Paris. laurent.mouterde@igas.gouv.fr
Jérôme SAFAR (EF) est nommé Pdt de Gaz Électricité de Grenoble, il est également premier adjoint de la ville de Grenoble, en charge des finances, du contrôle de gestion externe, de la prévention et de la sécurité.

PROMO 1989

Vincent BERNARD (EF) est directeur des services chez Virgin Mobile, à Suresnes. vincent.dsc@club-internet.fr
Pierre-marie CHARVOZ (SP) a été élu maire de St Jean de Maurienne, il est également Vice-Pdt du Conseil général de Savoie (délégué à la jeunesse), Député suppléant, Pdt du Conseil général Jeunes. Il poursuit par ailleurs une carrière dans le secteur privé.

Jean-Marie MONTEL (PO) est PDG de Malesherbes Publications («La Vie», «Le Monde des religions», «Prier»), filiale du groupe La Vie Le Monde.

Christophe ROUARCH (EF) est directeur d'établissement à La poste de Genas. christophe.rouarch@laposte.fr

Arnaud TONNELE (PO) est directeur de projets, coach certifié chez Insep consulting, à Lyon. tonnele-arnaud@wanadoo.fr

Philippe VERNET (SP) est directeur adjoint des services à la Mairie d'Annecy.

PROMO 1991

Bouchra BENTETA (SP) est responsable info-doc&communication interne à l'Olympique de Marseille.

Albin HEUMAN (PO) est chef du bureau gestion du personnel civil à la Direction Centrale du Service de Santé des Armées. albin.heuman@free.fr

Thomas KUDELA (SP) est S.G de Jet Finance International, en Bulgarie. thomkud@email.cz

Bérengère LEPOUTRE ép. ROUDIL (SP) est éditrice à ERPI, au Canada. roudil@point-net.com

PROMO 1992

Francois CASSAING (PO) est D.G et associé chez Tonicvision SL, à Barcelone. francois@cassaing.com
Pierre-Jean FUSTINONI (SP) est DGA à la Mairie d'Aix les Bains. pierre-jean.fustinoni@laposte.net

PROMO 1993

Sylvain-Joel MAISTRE (SP) est directeur de la CFA propreté du groupe INHNI Rhône Alpes, à Vénissieux. sylvain.maistre@free.fr
David ZAMBON (Dea Et./Sc. Pol) est directeur de l'exploitation, adjoint au directeur au Ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de l'aménagement, à Créteil. david-zambon@orange.fr

PROMO 1994

Maxence OLMICCIA (PO) est gérant et associé de Maxy Formations, à Gentilly. olmiccia@noos.fr

PROMO 1995

Léo ANSELME (DESS Cadres. Cult.ter) est responsable observation et études chez NACRE, à Villeurbanne. lanselme@lamdra.fr
Virginie BAUDVIN ép. VAN DER LUIT (PO) est assistante de direction chez COMDEC, à Sombornon.
Stéphanie BELHOMME ép. DUC-CINI (SP) est psychotérapeute chez Advancoach, à Uchaud. s.duccini@yahoo.fr
Xavier MONANGE (PO) est directeur, normes éthique & responsabilité d'entreprise chez Thalès, à Neuilly-sur-Seine. xmonange@yahoo.fr
Jérôme BARRON (PO) est agent services publics au Conseil Général de Savoie. jerome.baron@cg73.fr

PROMO 1996

Guillaume FILAIRE (SP) est conseiller technique au cabinet du Secrétaire d'État à l'Intérieur et aux Collectivités Territoriales (Alain Marleix) en charge du Statut de l'élu local et de la Fonction publique territoriale.

Bérence JAIME (EF) est supervisor pricing team chez Lyondellbasell Chemicals à Rotterdam. berence.jaime@hotmail.com

François GENDRE (SP) est agent comptable à l'U.R.S.S.A.F d'Eure et Loire. frgendre7@yahoo.fr

Chrystel PACAUD ép. RONKOWSKI (Dea Et./Sc.pol) est sénior consultant à FaradayClark, au Luxembourg. chrystel.pacaud@faradayclark.com

PROMO 1997

Wilfrid BROUSSE (SP) est directeur de cabinet du Maire de Blois. wilfridbrousse@laposte.net

Frédéric CHANTIN (PO) est chargé d'études à l'AGEFIPH, à Dijon. f-chantin@agefiph.asso.fr

Tiffany SEAGOE (EF) est Risk Executive à Commonwealth Bank of Australia, à Sydney.

Mickaël VAILLANT (PO) est chargé de mission Présidence française à l'Union Européenne, à Paris. mickaevallant@voila.fr

Carnet professionnel

Hervé SCHILLING (EF) est consultant systèmes d'information chez Capgemini Finance & Services, à Paris. hschilling@free.fr

PROMO 1998

Stéphanie FITTON (PO) est consultante RH à Spirit Conseil, à Paris. stephanie_fitton@yahoo.fr

PROMO 1999

Véronique ALBERT ép. ROUMEGOUX (PO) est conseillère au Secrétariat d'État à la coopération et à la francophonie, à Paris. veronique_albert@hotmail.com

Gil ARBAN (DESS PROGIS) est directeur des études quali, chez Coté Clients, à Paris. arbang@yahoo.fr

Delphine ARKER (SP) est manager asia pacific à Natixis Prames International, à Hong Kong. delphinearker@hotmail.com

Stéphane BOURGEOIS (PO) est responsable de projets organisation à la BNP Paribas, à Paris. stephane.d.bourgeois@bnp-paribas.com

Régine BYNENS (PES) est chargée de veille chez Rayconnect intl, à Grenoble. bynensregine@hotmail.com

Raphaël CASTERA (EF) est directeur de cabinet à la Mairie de Chamonix. rcastera@libertysurf.fr

Sébastien MARTIN (PO) est directeur adjoint de France Bois Forêt, à Paris. sebastien.martin16@libertysurf.fr

Charlotte SERAIN EP. MARUSCZAK (PO) a été diplômée en septembre du Master "Management des Systèmes d'Information et Organisation" de l'IAE de Grenoble, après un an de cursus en Formation continue, en parallèle de son activité de consultante. Master qui devrait lui permettre à moyen terme de se spécialiser dans le conseil en organisation.

Charlotte.Marusczak@hardis.fr

PROMO 2000

Pierre-Loïc CHAMBON (SP) est directeur/coordonateur de l'action sociale, secteur 6 au CCAS de Grenoble. pierreloic@yahoo.com

Christelle FUMEY (PO) est directrice d'études-responsable du pôle communication corporate, chez Occurrence, à Paris. christelle.fumey@gmail.com

Dorothee GILLOT (PES) est directrice de l'OT de Cauterets. dogillot@netcourrier.com

Delphine JOURDAN (EF) est gestionnaire approvisionnement chez Chattawak à Paris. delphineam@hotmail.com

Arnaud LACHERET (PO) est consultant pour le Groupe Chèque Déjeuner. arnaud.lacheret@libertysurf.fr

Béatrice LANGLET ép. PERRIN (PO) est chargée de mission au département des Pyrénées-Atlantiques. lele8877@hotmail.com

PROMO 2001

Didier CERVELLO (DESS Cadres Cult.ter) est chargé des politiques culturelles territoriales au Conseil Général de Loire Atlantique. didier.cervello@free.fr

Olivia METZ (SP) est chargée de projets d'aménagement pour la ville de Pantin. oliviametz@yahoo.fr

Stéphanie ZANETTIN ép. SINGH (PO) est business process analyst chez ATMEL en Suisse. singh.stephanie@tiscali.fr

PROMO 2002

Olivier DUCOURNAU (EF) est chef de projet orga & système chez Hays, à Paris. oducournau@hotmail.com

David KONOPNICKI (EF) est directeur adjoint de cabinet, à la mairie de Mandelieu la Napoule. dkonopnicki@hotmail.com

Cécile MERIGUET (PO) est responsable communication et marketing à Savoie Technolac. meriguetcécile@yahoo.fr

Audrey RETAILLEAU (PO) est consultante en développement économique chez Sofred Consultants, à Toulouse. audrey.retailleau@club-internet.fr

Aurélien STRIPPOLI (PO) est commercial channels producer, à Yahoo !7 à Sydney. aurelstrippoli@yahoo.fr

PROMO 2003

Mourad BEN BELGACEM (DESS Eco Ent.) est gérant de Transfer Express, à Grenoble. mourad@benbelgacem.fr

Benjamin COPPE (SP) est chargé de mission au cabinet du Pdt de la Région Rhône Alpes.

Virginie GUERIN (DESS Eco.Ent) est conseillère clientèle à la Caisse d'Epargne Rhône-Alpes. virgguerin80@yahoo.fr

Daphnée HASHOLDER (PO) est chargée de publication et de communication juridiques chez Total SA, à Courbevoie. daphhasholder@yahoo.fr

Graziella JOST (SP) est Project Manager à European Transport Safety Council, à Bruxelles. zazou_jost@yahoo.fr

Jean-Philippe KAPUSCIC (DESS Eco. Ent) est consultant chez Concept Achats, à Lille. kapuscikjp@hotmail.com

Olivier LAWER (DESS Eco.Ent) est trade analyst au Sanitarium Health Food Company en Nouvelle Zélande. olivier.lawer@laposte.net

Aurélien RICHARD (SP) est chargée de mission coopération décentralisée au Conseil Général d'Eure et Loir.

PROMO 2004

Ségolène BENARD (ES) est chargée de recrutement à Ingéniance, à Boulogne-Billancourt. segolene-benard@hotmail.fr

Laure BERLINE (PO) est chargée de mission auprès de la D.G. de la CCI de Perpignan. lberline@hotmail.com

Nicolas BESSON (EF) est chargé d'études au Centre National de la Cinématographie, à Paris. nicobesson@hotmail.com

Aurélien BOUTON ép. WINTER (DESS Progis) est responsable d'études chez ISL, à Issy les Moulineaux. aurelie.winter@gmail.com

Vincent DONNEN (EF) est business development analyste à E.I.M. SA à Nyon. vincent.donnen@laposte.net

Frédéric LOUAULT (SP) est ATER en Science Politique à l'Institut des Hautes Etudes de l'Amérique Latine

(IHEAL - Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle).

Catherine MALTERRE (EF) est regional benchmark leader à Acergy, à Suresnes. malterre_catherine@yahoo.fr

Kalina TCHEPILEVA (DESS Progis) est chef de groupe à Ipsos Marketing, à Paris. kalinatchepileva@yahoo.fr

PROMO 2005

Etienne FARREYRE (PO) est chargé de mission au Consulat Général de France. farreyre@hotmail.com

Anne sophie GANCE (Master Europe) est attachée sectorielle services à l'Ambassade de France en Allemagne. annesogance@hotmail.com

Aurélien JOLLIVET (PES) est chargée de projet ressources humaines à la Mairie de Meyzieu. moufette_83@hotmail.com

Thomas PAWLOWSKI (PO) est responsable partenariat chez Goom Entertainment Marketing, à Sèvres. thomaspawlowski@gmail.com

PROMO 2006

Maimouna BAGOUDOU (PO) est consultante au Cabinet EQR, à Paris. maimouna.bagoudou@hotmail.fr

Cedric BEGUIN (PO) est operations coordinator à International SOS, à Levallois Perret. cedvancover@hotmail.com

Coralie FAURE (PES) est animatrice locale du projet SOL à Equi'sol, à Grenoble. coraliefaure@hotmail.com

Susane HELMSCHROTT (APS PROGIS) est analyste à Gallup Europe, à Bruxelles. suse_helmschrott@yahoo.de

Céline LAPERRIERE (PES) est chargée de programme à Touiza Solidarité, à Marseille. celine.laperriere@gmail.com

Thibault LEFEVRE (PO) est journaliste, éditeur de contenus à La Boîte à T, à Saint Germain en Laye. thibault.lefevre@yahoo.fr

PROMO 2007

Nicolas CRUSSY (Master PPCS VTS) est chargé de mission formation GPEC au Conseil Général du Jura. n_crussy@yahoo.fr

Aurélien DUFFEY (SP) est collaboratrice-rédactrice à la Mairie de Grenoble. aurelied44@hotmail.com

Kim DUPONT (SP) est consultante en innovation industrielle chez Développement & Conseil, à Grenoble. kimdupont@hotmail.fr

Marie MARTINET (EF) est assistante coordination Air France KLM, à l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle. mariemartinet@free.fr

Divers

Marie Noëlle FERRIEUX ép. PATTERSON (SP 1972) a été fait Chevalier de la Légion d'Honneur le 7 juin 2007.

Michel DESTOT (SP 1971) a été réélu à l'unanimité des suffrages Pdt de l'Association des Maires des Grandes Villes de France.

Nos diplômés publient

André VALLINI (SP 1976) a écrit et publié un nouvel essai « Justice pour la république » aux éditions Archipel.

Dominique ANDOLFATTO (SP 1982) a écrit et publié avec l'universitaire grenoblois Dominique Labbé, « Histoire des syndicats », au Seuil. Quel a été le rôle des organisations syndicales dans l'évolution de la société française depuis un siècle ? Comment analyser la désyndicalisation contemporaine ? Ce livre propose de répondre à ces questions en partant d'un moment fondateur de l'histoire syndicale : le congrès de la CGT à Amiens en 1906.

Norbert Merjagnan (SP 1990) a publié son premier roman, chez Denoël : « Les Tours de Samarante ». Il s'agit d'un récit de science-fiction dont un résumé est disponible sur le site de l'éditeur : Denoël - Lunes d'encre. norbertmerjagnan@yahoo.fr

Xavier RIVOIRE (PO 1990) a publié, chez Calmann Lévy : « C'était un 12 juillet » Il s'agit de l'histoire du 12 juillet 1998 (et la victoire des Français en Coupe du monde de football). C'est un livre à la fois historique et sociologique.

Martin LECLERC (PO 1997) nous annonce la sortie du deuxième album d'HITCHCOCKGOHOME, groupe folk-post-rock dont il est le leader charismatique.

Pour écouter gratuitement sa musique: il suffit d'aller sur leur site internet où vous aurez accès à l'intégralité de leurs albums en streaming (c'est-à-dire pendant votre connexion uniquement, et en qualité compressée.)

Ensuite, si tout ça vous a plu, vous pouvez acheter les CD, en ligne (Drunk Dog Shop, iTunes, Believe, Fnac, Virgin, Amazon...) ou en magasin. Site web: www.hitchcockgohome.com

Pour cette rubrique, contacter
Camille BERG
Tél : 04 76 15 21 64
aee@iep-grenoble.fr

COTISATION

Pour recevoir l'annuaire 2008-2009, avoir accès au service emploi et stages, aux annuaires DRH, cabinets de recrutement, collectivités locales... et recevoir le magazine trimestriel.

Diplômés 2002-2007 : **20 euros**
Diplômés 1996-2001 : **35 euros**
Diplômés 1949-1995 : **50 euros**
Demandeurs d'emploi : **20 euros**
Retraités : **30 euros**
Couples : **60 euros**
Donateurs : 80 / 150 / 230 / 300 / 380 euros

Abonnement semestriel aux offres d'emploi : **15 euros**

Le « market-maker » de l'Europe de l'Est

Véritable globe trotteur, Jean-François Ott (ECO FI 86) a fondé son propre groupe d'investissement et de promotion immobilière en 1991.

Aujourd'hui, Orco Property Group c'est près de 3000 salariés, une présence dans une dizaine de pays européens et un patrimoine estimé à 3 milliards d'euros. Des chiffres qui font tourner la tête... mais Jean-François Ott a, quant à lui, bien la tête sur les épaules. Retour sur une ascension fulgurante de Grenoble à Moscou, en passant par Séoul, Paris et Prague.



Jean François Ott

Bureau spacieux, décoration très tendance, grande baie vitrée, maquette des dernières acquisitions d'Orco... Bienvenue dans l'ancre du « big boss ». Et, accrochée au mur, une photo. Une bande de jeunes étudiants, visiblement préparée à faire la fête. Mais qui sont-ils ? « Mes meilleurs amis, mes frères. On est tous de la promo 86 de l'IEP et on ne s'est jamais quitté. ». En plus de ses amis, Jean-François Ott conserve d'excellents souvenirs de son passage à Sciences Po.

Ce Picard quitte ses parents, tous deux dans l'éducation nationale, avec un bac ES en poche pour s'installer à Grenoble. « Je n'étais pas un élève brillant, j'ai traversé des périodes de doutes avec la peur de rater ». Il ne rate pas. Au contraire, à 20 ans, il se lance dans les affaires et décide de sacrifier son prêt étudiant pour monter une petite entreprise de caleçons. Déjà prêt à prendre des risques et à assumer : « dans la vie, on n'a pas besoin de cinquante parachutes ». Il profite du partenariat de l'IEP avec l'armée pour échapper au service militaire et partir en contre-

partie en Corée du Sud. 18 mois difficiles passés sur un chantier de centrale nucléaire. Mais Jean-François Ott encaisse, soutenu par sa femme, une Américaine avec qui il est désormais depuis 22 ans, qui vient vivre avec lui à Séoul.

« La chute du mur m'a estomaqué »

De retour en France, il se tourne vers l'exigeante profession de trader à la Bourse de Paris. Pendant quatre ans, il mène une vie bien remplie : « il m'arrivait d'être au bureau dès 5h30 du matin. C'était une période d'excès : je sortais beaucoup, je gagnais beaucoup d'argent et je payais beaucoup d'impôts ! ». La chute du mur de Berlin est un véritable tournant : « j'ai été estomaqué. Je venais de découvrir l'Europe de l'Est alors que je pensais Asie et Etats-Unis ».

En 1991, il prend certainement le plus gros pari de sa carrière : il arrête le métier de trader, prend sa voiture et part à Prague. Passionné d'histoire géogra-

phie, l'ancien étudiant de l'IEP découvre une ville meurtrie par le passé communiste, symbolisé par le coup de Prague en 1948. Le coup, justement, Jean-François Ott le sent. Et décide d'acheter son premier immeuble, après avoir longuement étudié le marché immobilier des différentes villes européennes. « Je suis à l'aise pour créer des prix, faire des échelles de comparaisons... un vrai market-maker [« créateur de marché »] ! ». L'aventure Orco débute. Afin de s'y consacrer pleinement, il emménage avec sa famille à Prague.

Jusqu'à la fin des années 1990, il fait prospérer l'entreprise et devient le plus gros promoteur de la ville. Mais sa soif de conquête n'est pas assouvie. Jean-François Ott se tourne vers d'autres capitales européennes, à commencer par Budapest.

« Imagine les possibilités »

Deuxième tournant décisif : l'entrée en bourse d'Orco en 2000. Non sans regret, la

famille Ott quitte les charmes tchèques pour s'installer de nouveau à Paris.

Orco prend une véritable envergure internationale, passe de 70 à 3000 salariés en seulement huit ans et s'implante dans plusieurs métropoles de l'Europe de l'Est. Les activités se diversifient aussi : plus grand propriétaire privé de Berlin avec un million de m² en portefeuille, parc d'éoliennes en Pologne, développement d'une filière sur les énergies, hôtels de luxe en Croatie... A ce jour, le groupe Orco a réalisé 126 acquisitions, les dernières à Moscou. « On essaye d'anticiper sur le marché. Comme je dis souvent « when it is bad, it is good for us ». Car quand le marché se porte mal dans une ville, c'est le moment de faire des affaires ». Ce polyglotte parle couramment l'anglais, l'allemand, le tchèque et possède des notions de coréen et d'italien. Il se définit aujourd'hui comme « un aménageur urbain et un professionnel de l'immobilier ».

En traversant les locaux, on peut lire la devise d'Orco inscrit sur tous les ordinateurs : « Imagine les possibilités ». On en connaît un qui n'a pas fini d'imaginer... ■

Pierre Nigay

Master 1 Journalisme

